



La planification familiale (PF) est l'une des interventions disponibles, les plus efficaces pour sauver des vies et améliorer la santé de la femme et de l'enfant. Au-delà de ces bénéfices sanitaires, l'augmentation du Taux de Prévalence Contraceptive (TPC) permettrait une meilleure capture du dividende démographique. Conscient de tout cela, le Sénégal a fait de la PF un choix stratégique et une priorité nationale pour accélérer la réduction de la mortalité maternelle et infantile.

Malgré cet effort considérable, des défis persistent en termes de besoins non satisfaits toujours importants de l'ordre de 22% (EDSC 2019).

De ce fait, pour appuyer le Ministère de la Santé et de l'Action Sociale dans sa stratégie de faire de la PF une priorité nationale, ADEMAs appuie les régions médicales dans l'organisation de Panels multisectoriels pour la lutte contre les barrières liées à l'utilisation des méthodes contraceptives et l'élaboration de plans d'actions et de suivi. L'autre objectif de ces panels pour ADEMAs est, la réduction de la visite médicale classique qui se fait depuis des années pour la gamme Securil et la réalisation des activités de relations publiques en collaboration avec les régions médicales (RM) et les prescripteurs dans les régions.

ADEMAs qui a une relation très étroite avec les prescripteurs par le biais de son distributeur Les Laboratoires Didy, à travers les Visiteurs médicaux (VM) contribue de manière significative à l'animation du circuit dit pharmaceutique. Dans le cadre de ces panels, les VM ont sillonné toute la région pour mobiliser l'essentiel des prescripteurs du secteur public et privé. Ceci, en vue d'un plaidoyer à leur endroit pour la disponibilisation des données de la PF et, œuvrer à la collecte des données du secteur communautaire. Autant de données qui manquaient pour avoir un bon taux de prévalence contraceptive de la région.

Ainsi, deux panels ont déjà été organisés dans les régions de Kaolack et de Ziguinchor. C'est dans cette même optique que le 04 Mars 2023 ADEMAs a appuyé la région médicale de Thiès pour l'organisation d'un Panel régional au Centre Forêt de Thiès. L'activité a vu la participation de tous les acteurs majeurs de la PF c'est-à-dire l'essentiellement des prescripteurs, des pharmaciens et quelques acteurs communautaires. Au total 65 personnes ont participé à la rencontre qui a été Présidée par le Directeur de la DSME, en présence du Médecin Chef de Région et de panélistes de renom notamment Professeur Djiby DIAKHATE, expert en sociologie et anthropologie, Imam Cheikh Tidiane GUI TE, Président de l'Association des Imams de la région de Thiès et Professeur Lamine CISSE, Gynécologue et enseignant chercheur, Directeur de l'UFR Sciences de la santé l'Université Iba Der Thiam de Thiès.



Photo1 : Le présidium du panel avec la DSME, le Médecin Chef de région, l'imam, le sociologue.....



Photo2 : Les participants au panel dans la salle du Centre Forêt



Photo3 : Le paneliste Djibril Diakhaté en compagnie de l'équipe de ADEMAs et des visiteurs médicaux



Pour ce Panel il s'agissait de :

- ✚ Identifier les barrières à l'utilisation accrue des produits de PF ;
- ✚ Partager l'argumentaire religieux et la position des praticiens sur la question ;
- ✚ Proposer des solutions à moyen terme pour lever les barrières à l'utilisation des produits de la PF pour contribuer efficacement à l'évolution du taux de prévalence contraceptive au Sénégal ;
- ✚ Partager les points de vue sociologique et communautaire.



Photo 4 : les participants au panel

Quelques interventions



Dr Ibrahim SOKHNA,
Médecin chef de District,
District sanitaire de Mékhé

« C'était un format du panel très convivial, il nous a permis de beaucoup apprendre grâce à la diversification des participants qui intègre tous les niveaux de la société (imams, médecins, ménages...) d'autant plus qu'il s'agit de santé pour le bien-être et de l'amélioration de la qualité de la prise en charge des patients »



Imam Cheikh Tidiane GUIE,
Président de l'Association
des Imams de la région de
Thiès

« Il y a différentes interprétations erronées qui sont faites pour justifier que l'Islam ne cautionne pas cette pratique. C'est ce qui empêche souvent certaines femmes de faire recours aux méthodes de planification, en dépit de leurs vœux »



Dr Djiby DIAKHATE,
Sociologue

« A l'origine, les Sérères qui sont les plus nombreux dans la région, sont un peuple agricole et éleveur et par conséquent qui étaient pro natalistes pour avoir des ressources humaines capable de gérer les immenses champs qu'ils possédaient. Ils ont donc fui la ville pour se retrancher dans les villages périphériques de la commune de Thiès et continuer les pratiques de Développement des grandes familles. Il faut aussi dénoncer le recours aux pratiques des devins pour promouvoir la quête de l'enfant providentiel. Au Sénégal on fait mention d'une culture et d'un peuple sénégalais alors que nous sommes en face de plusieurs peuples avec une multitude d'usages et de cultures. La nécessité de s'adapter à chacune des cultures pour questionner le comportement des populations et susciter une prise de décision »



Professeur Lamine CISSE,
Gynécologue et enseignant
chercheur,
Directeur de l'UFR Sciences de la
Santé Université Iba Der Thiam de
Thiès

« D'après mes recherches les femmes en union ont un comportement plutôt pro nataliste elles refuseraient la contraception pour des raisons de successions (héritage), de prestiges et d'élévation sociale (quand elle sont très féconde) et de fierté dans la procréation d'enfants males pour l'hérédité de la lignée. La fécondité des femmes comme un gage de fertilité de procréation des enfants en bonne santé, robuste qui font la fierté des familles. Notons aussi les fausses croyances et autres rumeurs sur les effets secondaires des méthodes contraceptives. »



Mme Bintou GUEYE, BREIPS de la région de Thiès

« Ce panel va nous permettre de relancer les activités de promotion de la PF, il nous a aussi permis d'avoir des pistes de solutions en vue d'élaborer un bon plan d'action de promotion de la PF pour atteindre les objectifs de la région de Thiès. Grâce à l'implication de tous les secteurs à ce panel, nous espérons pouvoir désormais capitaliser les données du public, du privé, du communautaire afin d'avoir des données de qualité »

Quelques problèmes soulevés par les participants

La non maîtrise par les prestataires des différentes méthodes contraceptives implique leur non prescription

La rareté des formations/recyclages des prestataires sur les différentes méthodes contraceptives.

La difficulté de faire le suivi des clientes sous contraception notamment dans les cas d'abandon ne permet pas de renforcer le comportement de prise des méthodes.

L'absence ou l'insuffisance de moyens de supervision ne permet pas de constater les défaillances de l'application de la Planification Familiale dans les points de prestation

Le secteur privé se refuse toujours à contribuer dans la collecte des données de la Planification Familiale et par conséquent ne partage pas leurs données, ce qui biaise le calcul du TPC régional réel

Le fichier communautaire n'est toujours pas stabilisé pour estimer concrètement l'apport de ce secteur dans le calcul du Taux de Prévalence Contraceptive

On parle de culture et de comportement sociétaux mais les acteurs culturels ne sont pas invités aux différents ateliers qui traitent des questions de Planification Familiale.

Les prochaines étapes

La région médicale propose :

- ✚ L'élaboration d'un plan de plaidoyer en faveur de la mobilisation des acteurs pour une meilleure collaboration entre le secteur public, privé et le niveau communautaire afin de partager les données de la PF.
- ✚ Une consolidation d'un fichier PF communautaire pour un TPC régional plus conforme à la réalité.



Les recommandations

- ✚ Lever certaines barrières chez les prestataires tout secteur confondu (public, privé et confessionnel) ;
- ✚ Mettre en place un plan de plaidoyer pour la collecte des données du secteur privé ;
- ✚ Faire le plaidoyer auprès des autorités administratives et des collectivités territoriales pour le financement de la PF ;
- ✚ Il faut impliquer le service régional de la culture dans les panels afin de donner une dimension culturelle car au Sénégal nous sommes en face de plusieurs peuples avec une multitude d'usages et de cultures donc il est nécessaire de s'adapter à chacune des cultures pour questionner le comportement des populations et susciter une prise de décision ;
- ✚ Pour lutter contre la déperdition des données la Coordinatrice de la Santé de la Reproduction doit organiser un Comité Départemental de Développement (CDD) ou un Comité Local de Développement (CLD) tous les trimestres afin de pouvoir impliquer le secteur privé dans la collecte des données ;
- ✚ Inviter les relais et les bajenu gox dans les revues de la Santé de la Reproduction pour aider dans la collecte des données ;
- ✚ Faire un plaidoyer pour que toutes les structures de Santé de la région utilisent le DHIS2 seule 10% le font. Mais aussi pour l'intégration des données gynécologiques au DHIS2 ;
- ✚ Demander aux prescripteurs d'établir des ordonnances trimestrielles pour les méthodes contraceptives, car avec l'absence de la mention renouvelable les pharmacies refusent souvent le réapprovisionnement à la personne ;

Quelques statistiques

